

Etude MIKE 2017 – Abstract

L'étude MIKE examine de manière représentative le comportement en matière d'utilisation des médias des enfants en âge d'aller à l'école primaire vivant en Suisse. MIKE est l'acronyme de **M**édien, **I**nteraktion, **K**inder, **E**ltern (médias, interaction, enfants, parents). Ce rapport est basé sur l'enquête de l'année 2017. La première étude MIKE a été publiée en 2015. En 2017, l'enquête a porté sur 1128 enfants de 6 à 13 ans des trois grandes régions linguistiques suisses. Les réponses de 629 parents ont de plus été prises en compte dans l'analyse.

Les résultats de l'étude MIKE de 2017 montrent que la grande majorité des enfants grandit dans un environnement bien équipé en médias et que les expériences avec les médias font partie de leur quotidien. Les téléphone portable, l'accès à Internet et la télévision sont disponibles dans la quasi-totalité des ménages. Malgré la vaste offre en médias numériques, jouer à l'intérieur ou à l'extérieur reste la principale activité de loisir des enfants. Les devoirs scolaires font également partie de leur quotidien. Les activités avec des amis ou en famille et faire du sport ont à peu près la même fréquence que les activités médias les plus courantes: écouter de la musique, regarder la télévision et lire des livres. Au cours de l'école primaire, le comportement d'utilisation des médias change et les enfants plus âgés recourent plus fréquemment à Internet et au téléphone portable. Bien que de nombreux enfants ne possèdent pas encore de téléphone portable ou n'en utilisent pas encore régulièrement, il vient en tête du classement des médias préférés des enfants. Ces derniers font nettement plus d'expériences positives que négatives avec les contenus vus à la télévision ou sur Internet. En plus de l'utilisation des médias faite par les enfants, l'étude MIKE a éclairé de nombreux aspects concernant la famille et les médias. Ainsi, il apparaît que les parents et les enfants s'influencent les uns les autres en relation avec leur utilisation des médias et ils recourent souvent aux mêmes médias avec une fréquence similaire, à l'exception toutefois des jeux vidéo. Après un résumé des soucis les plus importants de parents par rapport à l'utilisation des médias dans le cadre de l'étude MIKE 2015, ce sont les chances qu'offre l'utilisation des médias, toujours selon les parents, qui ont été examinées: le plus grand avantage que les parents reconnaissent pour leurs enfants est que les médias représentent une large source diversifiée d'informations qui peut encourager l'apprentissage de leurs enfants.

En plus de l'analyse du comportement médiatique et des loisirs des enfants et des parents de l'échantillon, d'autres évaluations ont été réalisées pour les caractéristiques suivantes: âge, sexe, région linguistique, personne issue de la migration, statut socio-économique, niveau d'urbanité et taille de la famille. L'étude MIKE fournit des données scientifiques fiables et représentatives pour les autorités, les institutions et les particuliers qui ont affaire avec des enfants.

Résumé et conclusions

L'étude MIKE a examiné de manière représentative le comportement en matière d'utilisation des médias des enfants en âge d'aller à l'école primaire en Suisse. MIKE est l'acronyme de Medien, Interaktion, Kinder, Eltern (médias, interaction, enfants, parents). Plus de mille enfants de 6 à 13 ans et plus de 600 parents des trois grandes régions linguistiques suisses ont été interrogés. L'étude MIKE est menée par le groupe spécialisé de psychologie des médias de la ZHAW et a été réalisée grâce au soutien de la Jacobs Foundation ainsi que de Jeunes et Médias, plateforme nationale de promotion des compétences médiatiques. L'étude MIKE 2017 est la deuxième édition de l'étude représentative sur les enfants Suisses et les médias qui existe depuis 2015. Elle révèle les tendances d'utilisation des médias suivantes pour 2017:

La moitié des enfants possède un téléphone portable, un tiers une tablette

Les enfants grandissent en Suisse dans un environnement bien pourvu en médias. Près de 80% des écoliers utilisent au moins occasionnellement un téléphone portable, environ 50% en possèdent un, généralement un smartphone. Les différences d'âge sont importantes: un quart des 6-9 ans possède un téléphone portable, chez les 10-11 ans presque deux tiers, chez les 12-13 ans quatre cinquièmes. Les enfants uniques possèdent plus souvent un téléphone portable que ceux qui ont des frères et sœurs. Il en va de même pour les enfants qui n'ont pas de parent suisse. Le téléphone portable est le média préféré des enfants en Suisse - et ce malgré qu'un tiers de ceux qui le décrivent comme média préféré n'en possèdent pas un personnellement. Le téléphone portable est surtout utilisé pour jouer, visionner des vidéos en ligne, écouter de la musique et envoyer des messages. La fascination du téléphone portable se laisse aussi constater par le fait que 35% des enfants utilisent leur téléphone portable au moins une fois par semaine à une heure où ils devraient normalement dormir.

Chez les 6-9 ans, la tablette est encore plus populaire que le téléphone portable. 85% des ménages où vivent des élèves de primaire sont équipés d'une tablette. Un tiers des enfants en Suisse possède une tablette. Les smartwatches et bandes de fitness ont aussi été prises en compte dans le cadre de l'étude MIKE 2017. Un enfant sur dix parmi les 10-13 ans possède une smartwatch ou une bande fitness.

La télévision, la musique et les livres dominent les activités médiatiques quotidiennes

Les expériences avec les médias font partie intégrante du quotidien des enfants en Suisse. Les jeux, le sport et rencontrer des amis sont cependant les loisirs préférés des 6-13 ans, loin devant les activités médiatiques telles que les jeux vidéo, la lecture et la télévision. Le quotidien médiatique est surtout marqué par la télévision, la musique et les livres. Les médias classiques sont ainsi en tête des activités médiatiques les plus pratiquées: plus de trois quarts des enfants regardent la télévision, écoutent de la musique ou lisent un livre au moins une fois par semaine. Un tiers des enfants lit des livres chaque jour. L'usage de livres pendant les loisirs augmente jusqu'à l'âge de 9 ans. Les enfants lisent moins souvent à partir de 10/11 ans.

Les contenus vidéo et télévisés ont une grande importance dans le quotidien des enfants. 97% des enfants regardent la télévision. Un enfant sur cinq d'origine étrangère dispose d'une télévision dans sa chambre contre seulement un enfant sur vingt d'origine suisse. Les films les plus populaires chez les enfants sont *Harry Potter*, *Star Wars* ou *The Fast and the Furious*. Ce sont des films qui sont en partie déconseillés aux moins de 12 ans. Outre la consommation TV fréquente, *YouTube* fait partie intégrante du quotidien des enfants à partir de 9 ans et *YouTube* est de loin leur application préférée. Les enfants suisses passent en moyenne un quart d'heure par jour à regarder des vidéos en ligne, les enfants les plus âgés une demi-heure. Les applications

préférées des enfants à partir de 9 ans sont – après *YouTube* – *WhatsApp*, *Instagram* et *Snapchat*. Les filles favorisent plutôt les applications de communication et les garçons plutôt celles de jeux vidéo. 55% des enfants à partir de 9 ans utilisent *WhatsApp* au moins une fois par semaine, une proportion en augmentation par rapport à 2015.

Les jeux vidéo sont l'activité de loisirs médiatique la plus populaire, mais pas la plus fréquente. Deux tiers des enfants jouent au moins une fois par semaine à des jeux vidéo. Dès l'âge d'aller à l'école primaire, les garçons jouent aux jeux vidéo plus souvent que les filles. Cette différence entre les sexes est cependant moins importante chez les enfants que chez les adolescents. Les jeux préférés des enfants suisses sont *Super Mario*, *Minecraft*, *FIFA* et *Clash Royale*. Plusieurs applications de jeux vidéo comptent également parmi les applications préférées.

De nombreuses expériences positives sur Internet, mais un enfant sur dix a déjà été harcelé en ligne

L'utilisation des médias se diversifie et s'intensifie pendant la période de l'école primaire. Les enfants les plus jeunes recherchent plutôt le divertissement dans leur utilisation des médias tandis que les plus âgés privilégient la communication. Il est particulièrement frappant que de nombreux enfants âgés de 10 à 11 ans font soudainement usage de médias - à l'exception des livres - plus souvent et plus longtemps. Particulièrement en ce qui concerne les téléphones portables et Internet, mais d'autres médias sont également sollicités plus souvent. Les enfants à partir de 9 ans surfent sur Internet surtout à la maison. Certains l'utilisent aussi chez des amis ou de la famille, en cours de route ou dans les lieux publics comme les bibliothèques ou les cafés, cependant le moins souvent à l'école: trois quarts des enfants à partir de 9 ans ont affirmé ne pas utiliser Internet à l'école ni pendant les pauses, ni pendant les cours.

En Suisse, les enfants font nettement plus d'expériences positives que négatives avec les contenus vus à la télévision ou sur Internet. Avec les contenus télévisés, ils font des expériences plus positives mais aussi plus négatives qu'avec Internet. Ceci est logique si l'on considère que les enfants en âge d'aller à l'école primaire regardent plus souvent la télévision qu'ils n'utilisent Internet. Les enfants plus âgés ont plus appris d'Internet que les plus jeunes car ils l'utilisent depuis plus longtemps déjà. Plus d'un enfant à partir de 9 ans sur dix s'est déjà senti harcelé au moins une fois en ligne.

Selon les enfants, l'utilisation des médias est plus souvent soumise à des règles relatives à la durée qu'au contenu. L'Internet est une exception car les enfants apprennent plus souvent les règles ou le contrôle dans les contenus qu'en fonction de la durée d'utilisation. Presque tous les parents affirment appliquer des règles relatives à la durée d'utilisation ou au contenu des différents médias ou exercer un contrôle en la matière. La proportion d'enfants qui voient les choses de la même manière est moins importante. Les enfants ressentent sans doute les règles qui ne sont pas mises en application de manière systématique par les parents comme invalides.

Les parents considèrent les médias comme une source d'information et de communication importante pour les enfants

Les parents et les enfants s'influencent les uns les autres en relation avec leur utilisation des médias. Certaines activités médiatiques sont pratiquées aussi souvent par les enfants que par les parents: écouter de la musique, regarder la télévision, lire des livres, utiliser le téléphone portable ou Internet. Les adultes écoutent plus souvent la radio, prennent plus de photos et filment plus de vidéos tandis que les enfants préfèrent les jeux vidéo. Les avis divergent particulièrement entre les parents et les enfants en ce qui concerne les jeux vidéo. Parents et enfants utilisent la télévision ensemble principalement. Les livres, les revues et les bandes-dessinées sont lues et regar-

dées plus souvent avec les plus jeunes. L'Internet est par contre consulté plus souvent avec des enfants plus âgés. Lorsque l'on parle de médias dans la famille, ce sont surtout les films et la télévision qui sont sujet de conversation. Les discussions avec les enfants plus âgés tournent souvent autour de sites Internet et des réseaux sociaux. Plus de 90% des parents affirment connaître les recommandations en matière d'âge pour les films diffusés au cinéma et à la télévision.

Après un résumé des soucis les plus importants de parents par rapport à l'utilisation des médias dans le cadre de l'étude MIKE 2015, ce sont les chances qu'offre l'utilisation des médias, toujours selon les parents, qui ont été examinées. Les parents suisses considèrent les médias en premier lieu comme une large source diversifiée d'informations qui peut encourager l'apprentissage de leurs enfants. Les possibilités de communication via les médias sont également considérées comme positives par de nombreux parents. La plupart des parents qui ont participé à l'étude sont très satisfaits de l'usage que leurs enfants font des médias. Plus les enfants grandissent, plus la satisfaction des parents diminue.

La position des parents par rapport à l'influence des médias sur leurs enfants diffère selon l'activité médiatique. Pour ce qui est de la lecture de livres, de l'écoute de livres audio, de la lecture de journaux ou de bandes dessinées et l'écoute de la radio, les évaluations positives prévalent. La recherche d'informations en ligne est considérée par les parents à part égale comme positive ou ambivalente et par une petite minorité comme négative. Regarder la télévision, des vidéos en ligne et utiliser des services de messagerie instantanée sont par contre jugés comme des activités plus ambivalentes. Il n'y a pratiquement pas d'évaluations positives par rapport aux jeux vidéos et aux réseaux sociaux. Plus l'enfant grandit, plus son utilisation d'Internet à des fins d'information et de communication est jugée comme positive par les parents.

L'éducation aux médias commence dans le foyer parental

La première découverte sérieuse d'Internet se produit à l'école primaire. Cela signifie qu'une introduction judicieuse à l'utilisation d'Internet est déjà nécessaire avant que le smartphone ne devienne un compagnon permanent. Le fait que, même à l'ère d'Internet, les enfants regardent la télévision plus souvent et font ainsi plus souvent des expériences négatives qu'avec Internet est souvent sous-estimé dans le débat public sur l'utilisation des médias. La télévision et ses contenus doivent donc continuer de faire partie intégrante des mesures en faveur de la compétence médiatique à l'âge d'aller à l'école primaire.

Comme un tiers des enfants utilise régulièrement son téléphone portable à une heure où ils devraient normalement dormir, les médias numériques nécessitent la vigilance des parents. Dans les familles d'origine étrangère en particulier, les enfants possèdent beaucoup plus souvent une télévision ou une console de jeux dans leur chambre. Ceci peut aller de pair avec une longue utilisation et des contenus éventuellement moins adaptés à la tranche d'âge. Les enfants de parents non suisses disposent aussi plus souvent de smartphones et de tablettes. Dans l'idéal, il n'y a également pas de télévision ni de console de jeux dans la chambre des enfants et, pendant la nuit, les smartphones et tablettes devraient se trouver en dehors de la chambre. Convenir de des créneaux d'utilisation des médias avec les enfants s'est montré efficace.

Les parents assument un rôle de modèle important. Leur comportement médiatique - qu'ils lisent des livres, regardent souvent la télévision ou utilisent un smartphone - a un impact décisif sur le comportement des enfants en tant qu'utilisateurs de médias. L'éducation aux médias commence dans le foyer parental. De nombreux parents souhaitent cependant être soutenus, surtout par les écoles, mais aussi par les médias et les autorités.